

LA BOUTIQUE DES PANDAS

COMPAGNIE
MATADOR PRÉSENTE

Avec Rafaële Arditti
et Ernestine Bluteau

Clown et piano

À partir de 3 ans

CRÉATION
2025



THÉÂTRE DE L'ATELIER 44

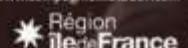
44 Rue Thiers, 84000 Avignon - du 5 au 26 juillet 2025, relâche 08, 15 et 22 / tarifs : 18€, TR 12€ / www.latelier-44.fr



Réservations : 04 90 16 94 31
et par mail : resalatelier44@gmail.com



www.compagniematador.com



www.compagniematador.com/la-boutique-des-pandas/
compagniematador@gmail.com

Tel : 06 80 87 99 00

LA BOUTIQUE DES PANDAS

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Petit panda aime jouer comme bon lui semble dans le bric à broc familial, avec sa sœur Ernestine la musicienne.

Leur papi grincheux ne sait plus comment le faire grandir un peu.

Mais des clients pressés arrivent : la girafe femme d'affaire, l'hippopotame enrhubé et Ecureuillette la starlette. C'est décidé ! cette fois c'est petit panda qui part en mission spéciale à la recherche des précieux articles.



Genèse du projet

« Lorsque j'ai découvert le dessin animé des studios d'art de Shanghai de 1979, « La boutique des pandas », j'ai d'abord été séduite par le côté farfelu et comique de cette galerie de personnages. L'ambiance chaleureuse de cette petite boutique où l'on trouve de tout, le voyage de petit panda et les défis auxquels il est confronté m'ont immédiatement donné l'envie de porter cette histoire sur scène.

La naïveté et la tendresse des personnages, le charme désuet de la boutique familiale, permettaient d'offrir aux enfants une parenthèse joyeuse et artisanale dans notre monde dominé par la technologie et la virtualité des échanges, y compris commerciaux.



J'ai choisi de placer l'écriture sous une veine comique, mettant en évidence le burlesque de la famille panda : le petit garçon qui n'aime pas ranger et aime faire des bêtises et jouer à cache-cache, la grande sœur plus responsable mais qui s'amuse de tout, et le grand-père colérique qui se laisse berner et attendrir par ses petits-enfants.

De même les trois situations de départ : une girafe qui cherche une écharpe, un hippopotame un masque, un écureuil des bottines, sont drôles et absurdes par essence. Cela m'a permis de développer des dialogues donnant la part belle au clown de chaque personnage, en accentuant tel ou tel trait de caractère chez chacun : la prétention de la girafe, la bonhomie de l'hippopotame, la pétulance d'Ecureuillette.

C'est pourquoi j'ai eu envie d'aller vers des formes d'expression concrètes comme la peinture pour le décor et la musique, jouée en direct au piano pour l'univers sonore. Pour une ambiance familiale et joyeuse, le piano apparaît comme un instrument rassembleur, et a de multiples facettes. Il peut exprimer toutes les voix à lui tout seul. Ses possibilités m'ont inspirée de façon idéale pour mes compositions puisque je souhaitais que la musique caractérise chacun des personnages.

Une musique majestueuse pour la girafe, puissante et rythmée pour l'hippopotame -qui joue aussi de la trompette, espiègle et aérienne pour Ecureuillette.

Le piano accompagne également les émotions de Petit Panda et marque les événements qui surgissent lorsqu'il traverse, seul, les différents paysages.

Une chanson rassemble les enfants au début et à la fin du spectacle.



Ce spectacle retrace en double lecture la quête du protagoniste principal qui doit honorer la confiance que lui a accordée son papi et gagner l'estime de sa grande sœur. Au cours de son périple, il fait face à ses obstacles internes : la distraction au bord de l'étang, la peur dans la forêt, l'imprudence dans la montagne.

Le spectacle met aussi en scène une relation de petit commerce très humaine : les clients bigarrés, lors de leur attente, vont apprendre à se connaître et la boutique devient un vrai lieu de convivialité. On peut demander au papi des objets mais aussi un arc en ciel ou un rayon de soleil, il trouvera cela dans ses tiroirs.

Pour le décor, j'ai souhaité que la boutique soit au départ comme un cocon pour la famille panda, avec des grands panneaux de tissu noir représentant simplement et de manière authentique son intérieur coloré et chaleureux.

Les paysages prennent vie grâce au regard du peintre Jean-Charles Yaich qui a choisi de les représenter en « plan serré », à hauteur du personnage. Ainsi les enfants s'identifient à lui, ils ont l'impression d'être avec lui au bord de l'étang, et l'accompagnent cours de ses péripéties.

Il a utilisé une matière picturale simple, riche et profonde. Le spectateur plonge dans les couches de couleur.

La boutique devient un « bric à broc » humble et touchant sous son pinceau.

Les panneaux pivotent en même temps que la musique, transformant imperceptiblement les décors, créant à chaque fois des surprises pour les enfants.





Pour les artisans auxquels petit panda rend visite, j'ai pensé aux échoppes en couloir du marché Jan Path de New Dehli, remplis de foulards multicolores jusqu'au plafond ! Le peintre et la costumière accessoiriste Carolina E. Santo ont élaboré en harmonie les échoppes de la vache cordonnières et de la chèvre tricoteuse.

La costumière, avec son ingéniosité et ses drôles de trouvailles a réussi à figurer ces animaux, certains de tailles extrêmes (la grande girafe, le gros hippopotame, et la toute petite Ecureuillette) : masques, accessoires, marionnettes permettent en un tour de main aux actrices d'incarner les nombreux personnages.

Le costume de la famille panda est simple sans jamais être caricatural, on est dans l'évocation des animaux, avec délicatesse et humour, et en accord avec l'univers pictural des décors.

La création lumière a été réalisée par Angélique Bourcet et Juliette Labbaye. Elle souligne finement le caractère des personnages et les différents paysages. L'ajout de leds dans les décors met en relief les panneaux et les rend encore plus vivants. »

Rafaële Arditti

La Compagnie Matador

Créée en 2004 par Rafaële Arditti en tant qu'auteur, comédienne clown, compositeur, musicienne, et soundpainter, [la Compagnie Matador](#) produit plusieurs spectacles clownesques et musicaux.

Matador est une compagnie engagée; Rafaële aime dynamiter les numéros de jargonneurs de tout poil, comme elle l'a prouvé avec *Sarkophonie*, dissection dyslexique du discours réactionnaire, avec *Madame Laculture* qui dénonce la prétention et la frilosité d'un certain milieu culturel, avec *Vive la télébidon !* qui reprend en clown des séquences télévisuelles authentiques et dénonce la montée des idées d'extrême droite, avec *Offshore Circus*, sur l'évasion fiscale des ultra riches et tout récemment avec *Influences*, qui met en avant la splendeur et la misère des influenceuses et du placement de produits.

Rafaële est aussi compositrice et a créé deux spectacles musicaux dont elle a composé les morceaux : la *Fanfare Eugénie Coton*, une fanfare qui bat le pavé avec des morceaux évoquant un voyage à travers le monde et *La Louve*, meute vocale qui associe soundpainting et compositions pour 4 voix.

Enfin la Compagnie Matador propose aussi des spectacles pour enfants, à partir de contes indiens et népalais, Rafaële a vécu une partie de son enfance en Inde et est très inspirée par cette culture : *Au Croco !* (conte indien) pour les petits et *Kosticha ? Ogresse, démons et autres créatures flippantes de la vallée de Katmandou* pour les plus grands, *Coup de vent*, d'après l'ouvrage de Cecile Gariépy, et *La Boutique des pandas*, dont elle a aussi écrit les compositions pour piano.

Le solide bagage de clown de Rafaële Arditti permet de toujours privilégier une part d'improvisation et la qualité de la relation directe au public.

La Compagnie anime depuis presque 20 ans des ateliers de théâtre, clown et soundpainting, pour différents publics et dans différents contextes (enfants, ados, adultes, pros, amateurs, migrants, contexte scolaire, péri-scolaire, stages ponctuels, etc

Equipe de création

Rafaële Arditti : écriture, composition, mise en scène, interprétation

Ernestine Bluteau : piano, interprétation

Jean-Charles Yaich : peinture

Carolina E. Santo : costumes, accessoires

Angélique Bourcet et Juliette Labbaye : création lumière



RAFAËLE ARDITTI / autrice, compositrice, metteuse en scène & comédienne

Rafaële Arditti s'est formée à la musique actuelle et au jazz à l'école de musique moderne de Barcelone et à l'EDIM de Paris. Puis à l'art du clown auprès d'Hervé Langlois, Vincent Rouche, Françoise Merle, à l'écriture burlesque avec Ami Hattab. Elle continue de se former à l'écriture burlesque puis à l'écriture de scénarios. Elle a écrit aujourd'hui plusieurs court-métrage et en a réalisé deux.

Avec la création de la Compagnie Matador, elle écrit et compose des solos de clown engagés, des spectacles musicaux et des spectacles jeunes public. Certains ont joué plusieurs centaines de fois.

Dans ses créations autant que dans les actions culturelles, elle privilégie toujours l'humour et une relation sincère avec le public.

Elle se forme aussi au soundpainting, l'utilise dans ses créations, et prépare des performances avec les élèves de plusieurs conservatoires parisiens et du conservatoire de Gonesse.



ERNESTINE BLUTEAU / pianiste, comédienne

Après une Licence de Philosophie à la Sorbonne et des expériences professionnelles de danse et de cinéma, Ernestine Bluteau obtient les 1er prix de piano, flûte traversière, musique de chambre et accompagnement. Elle étudie l'écriture, le chant, la direction d'orchestre, et se spécialise en mélodies et lieder.

En concert, elle se produit en piano seul dans un répertoire allant de Scarlatti à Crumb, dans des programmes thématiques et éclectiques. On peut l'entendre en récital avec des chanteurs, au sein d'orchestres et de formations de chambre.

Sur scène, elle participe comme pianiste, comédienne, flûtiste ou chanteuse à des spectacles lyriques, de théâtre musical, de théâtre de rue, de musique sud-américaine, ou encore de soundpainting.

Elle est également chef de chant pour des opéras classiques, romantiques, ou contemporains, et coach vocal pour comédiens-chanteurs.

Elle a enseigné comme professeure accompagnatrice, est formatrice pour des professeurs d'enseignement musical, et anime un atelier opéra avec les détenu.e.s de Fleury-Mérogis.



CAROLINA E. SANTO / costumière, accessoiriste

Après une licence d'études théâtrales à Paris 3, Sorbonne Nouvelle, une spécialisation en costumes de théâtre à l'Académie Royale d'Art Dramatique à Londres, un master en scénographie à la haute école des arts de Zurich, elle obtient son doctorat en Arts du spectacle option scénographie mention très bien.

Elle a créé le concept de « Géoscénographie », participe à des conférences internationales et a publié deux livres sur cette recherche. Carolina E. Santo devient assistante des scénographes Noëlle Ginefri, António Lagarto et Klaus Grünberg.

Depuis 2001, elle crée les décors et les costumes pour le théâtre et l'opéra en France, au Portugal et en Suisse.

Elle est actuellement directrice artistique d'Assembler du Dehors.

Pour la boutique des pandas

Sans chercher à reproduire l'aspect des pandas de façon réaliste, le pelage est remplacé par des vêtements simples noir et blanc qui permettent de reconnaître le corps humain des interprètes. T-shirt, salopette de travail, robe, baskets, bandeau et bonnet forment le costume de base des comédiennes. Au fur et à mesure de la pièce, nous allons rencontrer d'autres personnages : un hippopotame masqué, une chèvre tricoteuse, un médecin cheval, une écureuil star, et une girafe au long coup. Ces animaux seront joués par les deux comédiennes qui vont revêtir tour à tour un costume supplémentaire, un accessoire, un masque ou manipuler une marionnette.



JEAN-CHARLES YAICH /plasticien, créateur des décors

Site Web : jeancharlesyaich.com

Je commence à peindre à l'âge de 13 ans, d'un travail très classique à la base, beaucoup d'expériences en peinture, collages et céramique, au fil des années.

De nombreuses expositions en Europe, Etats Unis, Corée du Sud, Dubai, UAE, et à Paris. Art Capital, Salon Comparaisons. Grand Palais. Paris.

Co dirigeant de l'association des Artistes à la Bastille, pendant de nombreuses années.

Co créateur de l'Association des Artistes du 4ème arrondissement à Paris, Le Centre Paris 4.

Quelques installations aussi, sculptures, recherches de volume, la céramique RAKU.

Je travaille aujourd'hui, en particulier, l'art du Kirigami, technique Japonaise du papier découpé.

A travers la feuille que je découpe directement, sans dessin préalable et au cutter, l'ombre et la lumière ajoutent relief et sensibilité à mon sujet principal qui est le corps de la Femme.

Pour la boutique des pandas, j'ai commencé à la peinture acrylique à dessiner directement chacun des panneaux. Chaque motif a été préparé à la peinture blanche, puis mis en couleur, avec transparences et glacis



ANGELIQUE BOURCET / créatrice lumière

D'abord intéressée par le domaine du Son, Angélique Bourcet a suivi une formation professionnelle au sein de l'EMC de Malakoff.

Mais très vite, ses rencontres et son travail en tant que régisseuse polyvalente dans les théâtres parisiens, l'ont amené à comprendre son véritable intérêt pour les lumières.

Elle décide donc d'axer son activité et sa sensibilité vers les métiers de l'éclairage.

Elle devient l'assistante de Mathieu Courtaillier, avec qui elle a beaucoup travaillé, et parfait ses connaissances en suivant un stage de création lumière, dirigé par Marie-Hélène Pinon, au CFPTS de Bagnole.

Aujourd'hui, elle travaille avec différentes compagnies (jeune public, marionnettes, théâtre, concert...) en tant qu'éclairagiste et régisseuse lumière.



JULIETTE LABBAYE / créatrice lumière

Issue de l'aventure collective du Puck Théâtre à Châteauroux elle participe, très jeune, à l'organisation technique du festival "Les Nocthalies".

Passionnée par la création d'image, elle expérimente au Lycée Autogéré de Paris la pratique de la photographie (tirage argentique noir et blanc), et la création lumière de spectacle.

Formée au centre Laser à Paris, puis au CFPTS elle est aujourd'hui régisseuse lumière et pupitreuse pour Asterios production, la compagnie Display/Fanny de Chaillé, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à l'IRCAM.

Elle est créatrice lumière en spectacle vivant pour plusieurs compagnies de théâtre et d'opéra (La Bolita Compagnie, La Compagnie Matador, Les Voix Élevées les Mains dans le Cambouis...)

Elle assure aussi les fonctions de régisseuse générale, régisseuse lumière et de plateau.

Avec la Compagnie Matador, elle réalise la lumière et les photographies des spectacles Au Croco, Kosticha, Télé Bidon, Offshore Circus.

Elle a également travaillé pour des émissions de télévision (La Maison des Maternelles, Le Cercle, On est pas que des Cobayes, A nous Deux...) en tant qu'électro, chef électro ou directrice photo."

REVUE DE PRESSE

La presse parle des spectacles jeune public de la Compagnie Matador

Les spectacles jeune public

Au Croco !

Paris Île-de-France
pariscope

AU CROCO !

Lorsque **Falguni**, la marchande de fruits, trouve un crocodile dans le fossé, les villageois, pris de panique, veulent l'attraper ! Mais qui va s'y coller ? Monsieur l'agent avec son bâton, le magicien Râvi, le vaillant Singh et ses muscles d'acier... Et d'abord, pourquoi devrait-on capturer le reptile ? Adaptée d'un conte indien d'Anushka Ravishankar et Pulak Biswas, Rafaële Arditti nous enchante avec cette toute dernière création aussi drôle que poétique. Au cœur d'un décor aux couleurs de l'Inde, la comédienne use de mille et un accessoires pour interpréter les différents personnages de cette histoire, illustrée par divers bruitages collectés dans les rues de Delhi ou sur les bords du Gange. Après « Le mystère de la grande Seinpresse », la compagnie Matador nous embarque dans un voyage enchanteur. Dès 3 ans. ●

► **Comédie de la Passerelle**
Renseignements page 157.

154 • Pariscope • semaine du 19 au 25 mars

SPECTACLE





Un conte participatif pour les 3 – 7 ans, qui s’en donnent à cœur joie. Ayant vécu une partie de son enfance en Inde, Rafaële Arditti adapte au théâtre un conte indien savoureux où les adultes jouent les gros bras, sans beaucoup de succès.

En effet, comme le dit la chanson, reprise en chœur par les enfants :

il y a un crocodile,
perdu en pleine ville,
au milieu du marché,
coincé dans un fossé.

Comment faire ? On appelle tour à tour un policier, un docteur, un magicien, un lutteur, non sans avoir largement interrogé le public. La bonne idée viendra de Mena, une petite fille, marchande de poisson.

Les enfants adorent ce genre d’histoires répétitives. La comédienne, aidée d’illustrations projetées, mime tous les personnages, à l’aide de quelques accessoires. Elle joue de diverses percussions pour accompagner son refrain. Enfin, elle gère très bien la participation de la salle, ce qui rend l’ensemble divertissant et festif

Le Mystère de la grande de la grande Seinpresse

Paris • Ile-de-France
pariscope



enfants

par Caroline Munsch

Le mystère de la grande Seinpresse [spectacle]

Mais quelle trouille a piqué Raphaëlle Arzetti ? Cette trompettiste à l'inspiration débordante vient nous conter une histoire des plus bizarres. Flaque de deux lutins, Bongo-Bongo et Moloch, elle nous retrace son aventure au sein du royaume d'Irty-Lexique. Un beau jour, alors qu'elle croit rencontrer un beau prince, elle se laisse conter fleurette par ce pseudo gentil qui n'est autre que le vampire Morzax. Et le voilà en un instant poisonné dans une croquette de minot. Ouf, ou, enfermée dans une croquette de minot ! Elle a très peur et pense de plus en plus sortir de cette croquette lactosée. Mais n'est sans compter la ressource inconnue avec ses deux lutins complices qui vont l'aider à se libérer... Ce spectacle est à apprécier de près ! Raphaëlle Arzetti, ni-clown, ni-primrose, a écrit cette histoire abracadabrante tout en jouant avec la langue française et les inversions stylistiques. Accompagnée par ses deux lutins bimotes, cette grande Seinpresse et sa fidèle trompette, nous entraînent loin des sentiers battus. On s'arrête complètement à part dans lequel les enfants jouent avec leurs les subtilités du texte. Pendant une heure, on partage avec joie l'univers complètement barré de ces trois personnages hors du commun ! Gros coup de cœur pour ce voyage musical peu banal. ■

Comédie de la Passerelle
Renseignements page 192.

Mais quelle mouche a piqué Rafaële Arditti ? Cette trompettiste à l'imagination débordante vient nous conter une histoire des plus bizarres. Flanquée de deux lutins, Banjo-Banjo et Matador, elle nous retrace son aventure au sein du royaume d'Issy-Lexique. Un beau jour, alors qu'elle croit rencontrer un beau prince, elle se laisse conter fleurette par ce pseudo gentil qui n'est autre que le vampire Morcrax. Et la voilà en un instant prisonnière dans une croquille de neuf. Oui, oui, enfermée dans une croquille de neuf !! Elle a très peur et pense de plus jamais sortir de cette croquille incassable. Mais c'est sans compter la rencontre incongrue avec nos deux lutins complices qui vont l'aider à se libérer... Ce spectacle est à mourir de rire ! Rafaële Arditti, mi-clown, mi-princesse, a écrit cette histoire abracadabrante tout en jouant avec la langue française et les inversions dyslexiques. Accompagnée par ses deux lutins bassistes, cette grande Seinpresse et sa fidèle trompette, nous entraînent loin des sentiers battus. Un univers complètement à part dans lequel les enfants puisent avec ironie les subtilités du texte. Pendant une heure, on partage avec joie l'univers complètement barré de ces trois comédiens hors du commun ! Gros coup de cœur pour ce voyage musical peu banal. ■

Paris • Ile-de-France
pariscope

LE MYSTÈRE DE LA GRANDE SEINPRESSE

6 ans. Par la compagnie Matador.
Durée : 55 min. Jusqu'au 25 juin,
14h30 (mer., sam.), Comédie
de la Passerelle, 102, rue d'Orfila, 20°,
01-43-15-03-70. (8 €).

TT Aveuglée par l'amour, une princesse dyslexique se laisse capturer par un vampire. Pour l'aider, ses deux compères vont tenter l'impossible. Accompagnée d'un bassiste et d'un guitariste, la jeune femme farfelue écorche le langage en musique. Les trois drôles s'amusent avec les sonorités, malmènent les mots et livrent un spectacle complètement déjanté et interactif, intégrant les commentaires des gamins. Ici, pas de temps mort, on passe du récit conté au récit chanté.

SÉLECTION CRITIQUE
PAR CARÈNE VERDON